**New Canadian Modernisms: Beyond Centre and Edge**

 Brian Trehearne notes in *The Montreal Forties* that “the placement of Canadian writing against the backdrop of international modernism is very rare.” Situating Canadian modernism in relationship to its international contexts has been discouraged by the centre-periphery model that long dominated modernist studies, one that places Canada “@ the edge,” far from the Anglo-American centre. As Susan Stanford Friedman notes, this model assumes that modernist aesthetic and cultural innovations are “first produced in the great culture capitals of Europe and the United States and then exported to…colonies and postcolonial nations … where they exist in diluted and imitative form as ‘trickle down’ effects.”

 However, the advent of New Modernist Studies invites a re-conception of modernisms (including those of Canada) that have been marginalized as derivative and peripheral, re-reading them as legitimate and distinctive local modernisms that exist within a “global landscape of interlocking and mutually constitutive centers that are influenced by and that in turn influence others.”

 This panel invites re-readings of English and French-Canadian modernisms through the lens of New Modernist Studies—situating them as local modernisms and/or placing them in relationship to other mutually constitutive international modernist centres in order to re-examine their position within global modernist networks that have neither centre nor edge.

Please send paper proposals (no longer than 300 words) along with a short biography and 50-word abstract in Word or RTF to Melissa Dalgleish (meldal@yorku.ca) on or before **15 Jan. 2013.**

When submitting proposals, please cc ACQL program chairs Sara Jamieson (sara\_jamieson@carleton.ca) and Sophie Marcotte (sophie.marcotte@concordia.ca).

**Nouveaux modernismes canadiens: au-delà du centre et de la périphérie**

Brian Trehearne soutient, dans *The Montreal Forties,* qu'il est très rare qu'on évoque la littérature canadienne lorsqu'on aborde la question du modernisme international, notamment parce que le modèle centre-périphérie a longtemps dominé les études modernistes. Comme le constate Susan Stanford Friedman, ce modèle suppose que les innovations esthétiques et culturelles des modernistes sont «d'abord le produit des grands courants culturels de l'Europe et des États-Unis et qu'elles ont ensuite été exportées vers les colonies et les nations postcoloniales... là où elles existent sous une forme diluée et dans une dynamique d'imitation. »

 Cependant, l'avènement des New Modernist Studies invite à une réévaluation de certaines conceptions du modernisme (y compris du point de vue du Canada) qui ont été considérées marginales par leur position «périphérique». Elles nous convient à une relecture du modernisme local comme étant légitime et distinct, existant au sein d'une «constellation plus globale de "centres" qui se constituent et s'influencent mutuellement.»

 Ce session souhaite réunir des chercheurs qui proposeront une relecture des modernismes anglais et canadien-français sous l'éclairage des New Modernist Studies, en les définissant comme des modernismes locaux et/ou en situant par rapport à d'autres modernismes internationaux, afin de réexaminer la place qu'ils occupent au sein des réseaux modernistes mondiaux.

Veuillez faire parvenir votre proposition de communication (maximum 300 mots) ainsi qu’une courte notice biographique et un résumé de 50 mots en un document Word ou RTF, à Melissa Dalgleish (meldal@yorku.ca), au plus tard le **15 janvier 2013.**

Veuillez également envoyer une copie de votre proposition aux responsables du colloque de l'ALCQ: Sara Jamieson (sara\_jamieson@carleton.ca) et Sophie Marcotte (sophie.marcotte@concordia.ca).